

Elysée



UN NOUVEAU FOYER DE GUERRE



Élysée... Une boule de glace balayée par des vents furieux et lentement parcourue par d'innombrables glaciers. Sa zone tempérée est une toundra où survivre est un exploit. Quelques vallées abritées, réchauffées par des sources chaudes ou par un caprice du climat, ont accueilli des colons karmans venus y étudier une espèce autochtone très proche de la leur.

Pourtant, là où la vie est à peine possible, des mines du Red Blok ont poussé, telle une lèpre qui laisse la glace balafrée et noircie par les scories. L'industrie collectiviste a un besoin urgent d'élysium, un minerai que l'on ne trouve que sur cette planète, et les mines accrochées à leurs gisements de cristaux prospèrent tant bien que mal depuis le début de la guerre.

Cette scène glaciale est dominée par les machines de l'apocalypse therianes, enchâssées dans leurs tombeaux cyclopéens et abandonnées par leurs maîtres. Pour tous ceux qui tournent leur regard vers les pôles, ces constructions sont une stèle funéraire sur laquelle l'artisan n'a pas encore gravé l'identité du défunt. Chacun sait pourtant quel nom y figurera : Élysée.

LES THERIANS

La présence des Therians sur Élysée est très ancienne, quoique la planète ait été complètement oubliée pendant plus de cent mille ans. Élysée abrite les vestiges des premières tentatives d'astromorphoses (cf. *Army Book : Therians*, p. 6) therianes. Des proto-Karmans y furent disposés, il y a bien des siècles, mais le projet ne respecta pas les

paramètres prévus et finit par échouer : au lieu de développer une civilisation industrielle, les cobayes simiesques perdirent le langage et l'organisation sociale que les Therians leur avaient donnés, retournant à un état sauvage qui n'était d'aucune utilité pour le processus d'astromorphose.

Les Therians cherchèrent pendant quelques temps une méthode pour se passer d'une civilisation industrielle mais les conséquences, notamment sur le climat, furent désastreuses. Élysée fut plongée dans une brusque ère glaciaire qui ensevelit les machines therianes sous une couche de glace si épaisse que certaines subirent des dommages irréparables.

L'équipe scientifique en charge du projet finit par se désintéresser de la planète. Seuls quelques overseers poursuivirent des recherches personnelles dans le domaine des armes bactériologiques. Ces marginaux profitèrent de l'isolement d'Élysée et des installations de recherche encore en état pour travailler dans une solitude propice à leurs projets.

Un de ces overseers mit au point un nanovirus auto-répliquant capable de détruire n'importe quelle forme de vie, y compris les Therians eux-mêmes. La nouvelle de cette découverte fit grand bruit ; la panique gagna l'EMI grid. La perspective de l'existence d'une arme capable de menacer l'enveloppe physique pratiquement indestructible des Therians était insupportable. Sous la pression du Consensus, les recherches furent abandonnées et la planète avec elles.

Le temps a passé. Certains laboratoires à l'abandon ont fini par libérer le nanovirus, que le froid d'Élysée a heureusement rendu inactif... sans toutefois l'annihiler.

CLASSIFIED FOR YOUR PROTECTION

En BT-1, les U.N.A. vinrent à leur tour visiter Élysée. Une équipe d'exploration spatiale appartenant à l'agence Morningstar y débarqua une équipe restreinte pour enquêter sur la présence d'imposantes constructions ensevelies sous la glace des pôles. Il s'agissait de deux bâtiments therians dont la forme semblait moins aboutie et plus primitive que ceux construits aux pôles d'Ava. L'un d'entre eux s'était d'ailleurs effondré en partie sous le poids de la glace, ce qui n'était pas arrivé à leurs répliques avanes. Les premiers explorateurs forèrent quelques tunnels sous la glace et atteignirent la paroi d'un des édifices. La mission parvint à dégager les accès mais pas à en commander l'ouverture. Les éclaireurs de Morningstar repartirent, les conditions météorologiques et l'équipement insuffisant ne permettant pas de poursuivre plus avant les recherches. Les échantillons d'écriture relevés sur les flancs de l'une des deux constructions déclenchèrent une vague d'enthousiasme sur Ava. De nombreux chercheurs prédirent que les constructions élyséennes permettraient de découvrir les secrets des édifices avans (cf. *Army Book : U.N.A.* pp. 6-7). Leur ancienneté était prometteuse : peut-être leurs mystérieux bâtisseurs étaient-ils originaires d'Élysée ! En outre, les dommages subis par les structures thérianes d'Élysée offraient un point de vue inespéré sur leur fonctionnement et leur structure interne.

Puis vint le Trauma, qui donna aux U.N.A. bien d'autres sujets de préoccupation. Le projet fut archivé et oublié pendant un demi-siècle.

LA PLANÈTE DES SINGES

Des éclaireurs de Nova, sur la trace des explorateurs avans, découvrirent à leur tour Élysée et les descendants des créatures déposés sur la planète par les Therians. Les premières équipes scientifiques karmanes s'installèrent pour étudier les proto-Karmans. Ses membres tombèrent immédiatement sous le charme d'Élysée, dont le climat leur rappelait Karma, leur planète natale.

Lorsque, dix ans plus tard, Nova confirma qu'aucun autre navire U.N. n'avait approché la planète, les Karmans supposèrent à tort que les humains se désintéressaient de ce monde isolé. Ils ouvrirent donc prudemment quelques colonies. Quelques années plus tard, ils découvrirent les premiers cristaux d'élysium dans les Grottes du Doute. Ce composé cristallin était une énigme dont les propriétés physiques intriguaient les Karmans.

Les ressources limitées ne permettaient pas aux colons d'analyser l'élysium sur place. Une navette chargée de ces cristaux étranges décolla en direction de Karma en vue d'une analyse scientifique. Le vaisseau, qui emmenait avec lui de nombreux notables de la colonie, n'arriva jamais à destination.

UNE RENCONTRE MALHEUREUSE

Le capitaine du vaisseau karman, trop confiant dans la technologie de camouflage de son peuple, choisit de raccourcir son voyage en traversant un secteur patrouillé par la flotte



spatiale révolutionnaire. Par un coup du sort, son navire tomba au milieu d'une flotte en plein exercice de repérage. Alors qu'il tentait de fuir, le vaisseau karman subit des dommages massifs qui tuèrent son équipage avant que ce dernier ait le temps de détruire la navette. Les collectivistes découvrirent dans son épave la cargaison et la provenance de leur prise. Six mois plus tard, les scientifiques de Slavgorod annonçaient le résultat de leur recherches à Supra : Élysée abritait un nouveau gisement du matériau de base utilisé pour fabriquer le kolossium, le prodigieux alliage qui assurait la suprématie des blindés collectivistes.

Le Red Blok fit alors un pari audacieux, qu'il ne pouvait pas se permettre de perdre. Il épargna les colonies karmanes présentes sur Élysée afin de ne pas détourner des ressources militaires déjà mobilisées sur Damoclès. Il fit discrètement débarquer ses propres colons et lança un ambitieux projet minier pour extraire le maximum de ressources avant que la guerre atteigne Élysée. Comptant sur l'immensité de la planète pour garantir le secret, et donc la sécurité de l'expédition, les stratégies collectivistes s'abstinrent de l'entourer des forces de défense nécessaires pour la protéger.

C'était cependant sans compter sur la surexploitation minière, qui révéla bientôt la présence des colons révolutionnaires.

PREMIERS AFFRONTEMENTS

Les Karmans comprirent que leur navette scientifique était perdue lorsqu'ils découvrirent les mines secrètes du Red Blok.

La mort probable des notables embarqués à bord du vaisseau traumatisèrent profondément les colons élyséens. Aucun d'entre eux n'avait perçu une telle possibilité karmique. Les passions se déchaînèrent au point que Karma, le berceau des Karmans, détacha une délégation de sages pour aider les colons à surmonter leur chagrin et retrouver la sérénité. Ces émissaires prêchèrent pour la paix car ils étaient par avance convaincus que la colonie était incapable de soutenir une guerre. Cette solution modérée rencontra une profonde incompréhension qui compromit la mission des sages. La paix était d'autant plus improbable que le Red Blok s'approchait dangereusement de certaines colonies karmanes.

D'autres phénomènes attisèrent les feux de la guerre : certaines exploitations avaient accumulé des déchets miniers en si grandes quantités que de véritables montagnes de scories étaient apparues au bord des sites d'extraction, des montagnes assez hautes pour être vues depuis l'espace. La neige d'Élysée se colorait d'une teinte grisâtre à cause de la poussière dégagée par les exploitations minières à ciel ouvert.

La guerre se limita dans un premier temps à des mouvements de troupes et à des attaques-surprises lancées sur les forces déployées de part et d'autre.

Les Karmans d'Élysée développèrent un programme d'armement secret avec l'aide d'Arceo, une faction karmane émergente qui militait pour la défense armée de toutes les planètes en danger. Les exploitations minières à proximité des colonies karmanes furent les cibles d'atta-

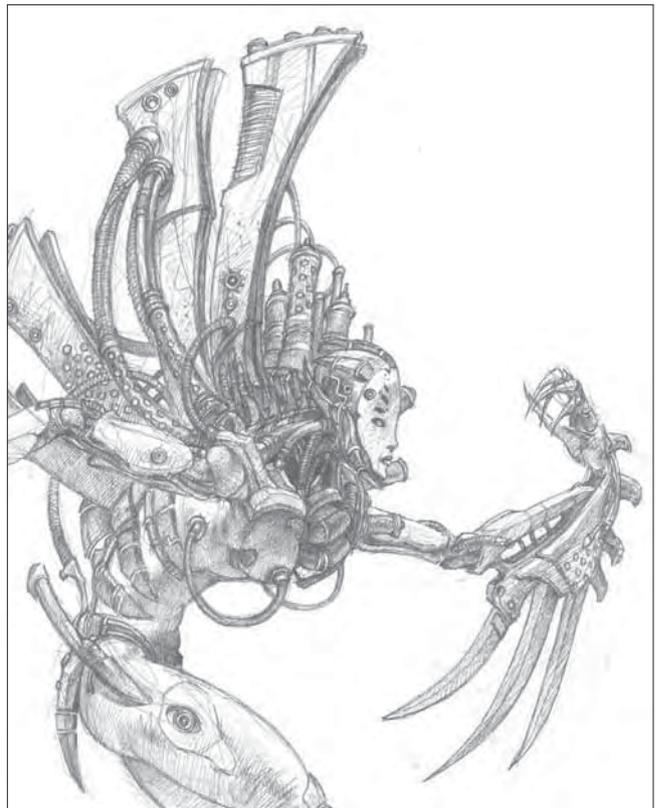
ques-surprises auxquelles les forces collectivistes réagirent mollement ; les révolutionnaires humains espéraient encore éviter la guerre. Même hésitante, leur réaction ne fit cependant que durcir le conflit : incapable de localiser les bases d'où partaient les raids menés contre ses installations, le Red Blok bombarda plusieurs colonies dans l'espoir d'intimider ses assaillants.

L'un de ces bombardements tua toute la famille du guru Lucius, l'un des plus fervents défenseurs de la paix. Lorsque Lucius rejoignit les partisans de la lutte armée, le conflit prit une nouvelle dimension : les attaques désordonnées menées par une poignée de colons karmans devinrent un plan d'endiguement systématique des forces du Red Blok.

Sous l'impulsion de Lucius, les bases révolutionnaires furent rasées les une après les autres, jusqu'à ce que seule demeure l'exploitation principale. La concentration de forces collectivistes y était cependant trop importante pour espérer gagner l'ultime assaut. L'influence des envahisseurs était toutefois assez réduite pour être supportable. À ce stade des affrontements, un cessez-le-feu était encore envisageable.

L'EMBRASEMENT FINAL

Après avoir mêlé sa conscience à celle de Nina Hoi, H/Babel acquit une capacité d'intuition que les autres Therians avaient perdue depuis longtemps. Cette intuition lui souffla de garder un œil sur les événements autour d'Élysée. Elle y vit le conflit se nouer en temps réel et calcula d'avance l'augmentation des enjeux. La conclusion fut rapide : elle devait y participer.





H/Babel s'installa dans les anciens laboratoires et lança l'assemblage d'une petite armée discrètement cachée dans les entrailles de la planète.

Morningstar réussit finalement, cinquante ans après ses premières découvertes, à lancer une expédition. Une première déconvenue l'attendait : les Karmans et les collectivistes du Red Blok s'étaient installés sur Élysée et se livraient une petite guerre.

Les missions d'espionnage rapportèrent bientôt l'enjeu des forces révolutionnaires : les gisements d'élysium avec lesquels le Red Blok concevait le blindage de ses véhicules militaires. Morningstar opta rapidement pour une nouvelle stratégie : lancer un raid pour récolter des informations scientifiques sur l'élysium et les machines therianes situées aux pôles.

L'agence U.N., qui ignorait complètement le retour des Therians, prévoyait de débarquer aux pôles pour établir une base d'opération. Lorsque les premiers vaisseaux U.N.A. atterrirent aux pôles, les forces therianes lancèrent une offensive soudaine afin de repousser les envahisseurs. Le plan de H/Babel fut une réussite totale. L'avantage de la surprise et le chaos général permirent aux therians de balayer les forces militaires des U.N.A. et de capturer les vaisseaux avec les scientifiques à leur bord.

NUL N'ÉCHAPPE À LA GUERRE !

En quelques minutes, Morningstar venait de perdre ses moyens de débarquement et les deux tiers de sa capacité militaire. L'agence n'avait pas d'autre choix que de se

tourner vers ses nombreux contacts et de leur révéler toutes les informations sur Élysée afin d'obtenir de l'aide. Toutes les factions des U.N.A. répondirent à l'appel et envoyèrent un détachement de leurs forces. Les White Stars déploient tout leur arsenal, y compris les légendaires death dealers TacArms, soutenus par les véhicules d'assaut de Morningstar, les Defender Camel !

L'imposante intervention des White Stars déclencha une alerte des systèmes-experts de l'EMI Grid et attira l'attention des stratèges therians. Les demandes d'informations sur Élysée firent remonter le sujet du nano-virus suffisamment haut dans la liste des discussions pour que l'intérêt renaisse. Cyphers, Warriors et Web Striders convergèrent tous vers Élysée à la tête de toutes leurs troupes, avec les tout nouveaux système de combat Arachn et les blindés Kraken.

Face à ce déploiement de puissance militaire, les maigres forces des Karmans ne pouvaient plus préserver les colonies. Arceo usa de son influence pour inciter les autres factions karmanes, Flux, Libra et Nova, à envoyer tout ce qu'elles avaient, troupes régulières comme unités d'élite, tel les K-burners et les transporteurs Kongaroo.

Le Red Blok, s'il voulait tenir la planète, n'avait plus qu'à suivre le mouvement et trouver des renforts quelque part. Il les trouva, notamment grâce un nouveau venu sur la scène politique et militaire du Red Blok, GenCol. GenCol ne vient pas les mains vides : dans les soutes de ses vaisseaux, le transport de troupes BTR Soundouk et les terrifiantes Dragomirov Kolossus !